

**DOUVRIN. DES EX-SALARIÉS DE FM RÉCLAMENT
UNE MAJORATION DES HEURES DE NUIT** PAGE 8

Nordéclair

UN JOURNAL D'ÉTÉ
**LA VOIX
DU NORD**

BÉTHUNE & BRUAY-LA-BUISSIÈRE

MERCREDI 20 MARS 2019 175^e ANNÉE - N° 78 - 1,10 €



UN PLAN VÉLO POUR SORTIR DU TOUT VOITURE

BÉTHUNE. Les élus viennent de lancer le plan vélo, qui promeut les modes de déplacement doux. Avec un objectif : se passer progressivement de la voiture dans la ville. **PAGE 2**

BÉTHUNE

PLUSIEURS CENTRES
DES FINANCES
PUBLIQUES
SUR LA SELLETTE

PAGE 4

SUPPLÉMENT SANTÉ

ACCROS
AUX ÉCRANS :
QUEL RISQUE
POUR LA SANTÉ ?

AVEC CE JOURNAL

BASSIN MINIER

BHNS : DE NOUVELLES
HABITUDES À PRENDRE

PAGE 6



PHOTO ARCHIVES LUDOVIC MAILLARD

FERFAY

DES MAMANS
MOBILISÉES
POUR DIRE « NON »
À LA LOI BLANQUER

PAGE 5



**SERIES
MANIA**

FESTIVAL
INTERNATIONAL
LILLE
HAUTS-DE-FRANCE
22 > 30 MARS
2019

La ville lance son plan vélo « pour sortir du tout voiture »

Se passer de la voiture, ça ne va pas se faire du jour au lendemain. Les élus béthunois le savent, mais savent aussi que promouvoir les modes de déplacement doux est une bonne chose pour la ville. Le plan vélo est donc lancé pour mettre aux habitants le pied à la pédale.

PAR ANNE-CLAIRE GUILAIN
bethune@lavoixdunord.fr

BÉTHUNE. « Le fait de parler vélo, ça donne toujours envie d'en faire », estime Amel Gacquerre, adjointe au maire et présidente de la commission mobilité. C'est vrai que l'envie y est souvent... encore faut-il s'y mettre. Et pour s'y mettre, la ville estime que qui va piano va sano. « On ne peut copier le modèle des grandes villes : aménager des pistes cyclables et attendre que les cy-

“ On ne peut copier le modèle des grandes villes : aménager des pistes cyclables et attendre que les cyclistes les empruntent. ”

clistes les empruntent. On doit prendre les choses dans l'autre sens. D'abord convaincre les habitants avant de créer des infrastructures », explique le maire, Olivier Gacquerre.

VILLE AMIE DES CYCLISTES

Première étape donc : la promotion du vélo. La ville compte bien mettre le paquet sur la communication, expliquer qu'il y a déjà



Et si le vélo prenait le pouvoir en ville ? PHOTO LUDOVIC MAILLARD

10 km de pistes cyclables à Béthune, dire aux jeunes que la bicyclette, c'est super chouette, convertir les agents de la ville aux deux roues histoire de montrer l'exemple, etc. « On veut montrer que nous sommes une ville amie des cyclistes. » Et le dire, c'est déjà une bonne chose.

Car aujourd'hui, le vélo représente 2 % des déplacements à Béthune. « c'est peu mais c'est dans la moyenne des villes moyennes. En tout cas, on a une vraie marge de développement ». Viendra ensuite la deuxième étape : l'amélioration des aménagements. « On veut intégrer

l'usage du vélo à chaque fois qu'on refait une voirie. »

D'ailleurs, la commission dédiée vient d'intégrer un membre de l'ADAV (association Droit au vélo) qui donnera son avis en tant que cycliste, pour coller aux besoins. « Je pense même qu'il faudra aller plus loin et revoir cer-

tains plans de circulation », assure le maire. Exemple vers Bridgestone : « Du côté de Washington et Kennedy, il n'y a pas de trottoirs. On n'a peut-être plus besoin d'une deux fois deux voies, on peut réserver une voie à une coulée verte qui irait jusqu'à la gare d'eau. »

DES VÉLOS EN LIBRE SERVICE ?

Enfin, la troisième étape peaufinera ce plan vélo : « Il faut qu'on mette en place une offre de service d'équipements », explique Amel Gacquerre. Nouveaux arceaux, nouveaux abris, nouvelles signalétiques... sont envisagés. Un système de « Vélib » est possible : « On a des gens qui commencent à nous démarcher. Pourquoi pas laisser des acteurs opérer sur une petite offre ? », envisage Olivier Gacquerre. Et une prime sera versée aux convertis qui investissent dans un vélo ou une trottinette électrique (lire ci-dessous).

Reste à convaincre. Car les amoureux de la voiture n'ont pas dit leur dernier mot (et les élections sont dans un an). « Il faut travailler sur l'acceptation de ce changement par les habitants », estime le maire, qui espère étendre son projet aux 100 communes de l'agglomération. « pour trouver une forme apaisée de vie ». Alors, prêts à laisser la bagnole au garage ? ■

structures », explique le maire, Olivier Gacquerre.

VILLE AMIE DES CYCLISTES

Première étape donc : la promotion du vélo. La ville compte bien mettre le paquet sur la communication, expliquer qu'il y a déjà

thune, dire aux jeunes que la bicyclette, c'est super chouette, convertir les agents de la ville aux deux roues histoire de montrer l'exemple, etc. « On veut montrer que nous sommes une ville amie des cyclistes. » Et le dire, c'est déjà une bonne chose.

sente 2% des déplacements à Béthune, « c'est peu mais c'est dans la moyenne des villes moyennes. En tout cas, on a une vraie marge de développement ». Viendra ensuite la deuxième étape : l'amélioration des aménagements. « On veut intégrer

refait une voirie. »

D'ailleurs, la commission dédiée vient d'intégrer un membre de l'ADAV (association Droit au vélo) qui donnera son avis en tant que cycliste, pour coller aux besoins. « Je pense même qu'il faudra aller plus loin et revoir cer-

faut travailler sur l'acceptation de ce changement par les habitants », estime le maire, qui espère étendre son projet aux 100 communes de l'agglo, « pour trouver une forme apaisée de vie ». Alors, prêts à laisser la bagnole au garage ? ■

200 € de prime maximum

C'est un coup de pouce non négligeable... mais rien n'est entériné. La ville prévoit, à titre expérimental, de verser une prime à ceux qui s'équipent de vélo à assistance électrique, et même sans doute pour les trottinettes électriques. « On participera à hauteur de 25% du prix, plafonné à 200 €. On a dédié une enveloppe de 10 000 euros pour 2019 (5 000 euros de budget communal, et 5 000 euros récoltés par le Rotary Béthune-Brunehaut) », expliquent le maire et son adjointe. On en saura plus sur ce dispositif prochainement. ■



UNE ÉPINE DANS LA ROUE DU VÉLO : Q-PARK

« On n'a pas la main sur tout », tempère Olivier Gacquerre. À Béthune, impossible de sacrifier des places de stationnement voiture au profit du vélo. La faute à Q-Park, le délégataire de service en charge du stationnement. « Une place enlevée, c'est 12 000 à 13 000 € de manque à gagner de recettes, que l'on nous réclame », explique le maire. Difficile de se libérer du tout voiture, n'est-ce pas ?



La salle était pleine pour la réunion publique sur le vélo, jeudi soir.

Des habitants enthousiastes... et dubitatifs

Jeudi soir, dans la salle de la Fabrique, pour la réunion publique, soyons honnête : il y avait surtout des défenseurs du vélo. Des participants ravis de ce plan vélo mais aussi interrogatifs. Voici leurs questions et réactions : « Concernant l'accessibilité des commerces. On ne peut pas aller à vélo à Décathlon ou Leroy Merlin sans se faire tuer. Sans parler des pistes cyclables détériorées ! » ; « à la gare SNCF, il faut aménager un garage à vélo sécurisé » ; « il faut créer des ateliers citoyens pour parler de ces projets vélo » ; « l'usage du vélo sera toujours limité tant qu'il n'y a pas d'aménagements » ; « quand vous aurez 30% de déplacements à vélo, les autos feront enfin attention. Là, c'est peut-être pas assez... » ■